

Si je fais allusion au cadre immense qu'embrasse la pensée qui nous a réunis, n'allez pas croire que je me propose d'avancer beaucoup, ce soir, sur le terrain redoutable que nous voulons parcourir. Il serait téméraire de ma part de m'aventurer trop loin, parce que vous savez tout aussi bien que moi que l'on n'étudie jamais avec plus de profit que lorsque l'on procède avec ordre, avec discernement et avec réflexion.

En lisant l'histoire politique du Canada, j'ai souvent fait certaines considérations qui me paraissent fort justes. Les mêmes pensées sont revenues à mon esprit en revoyant les quelques lignes qui expliquent le but de notre association. J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de vous les soumettre dans le cours de cet entretien.

Vous voulez étudier la politique généralement et défendre les idées conservatrices que vous croyez les plus propres à faire le bonheur de notre population et à promouvoir sa prospérité. Cette idée que l'on appelle conservatrice, pour laquelle nous nous passionnons, qui a inspiré de si beaux actes de patriotisme, est-elle bien et partout comprise. Qu'il existe à son égard bien des préventions absurdes et erronées, vous le savez et j'en suis convaincu. Les adversaires du principe conservateur ont compris qu'ils ne pouvaient mieux le combattre qu'en le dénaturant. Ils lui ont donné dans ce pays un sens qu'il n'a pas, qu'il n'a jamais eu, qu'il n'aura jamais. Par ce subterfuge ils ont réussi à lui rendre hostiles une foule de gens qui, sans le savoir, à leur insu, sont pourtant tout imprégnés de conservatisme.

Certaines personnes affectent une sainte horreur pour ce qu'elles appellent le conservatisme. Le seul mot de « conservateur » les effraie, et elles feignent de croire qu'il signifie tout ce qu'il y a dans le monde de stérile, d'inerte, de réactionnaire, de despotique, de tyrannique.

C'est une erreur et une grave erreur. Ceux qui la propagent le savent mieux que personne, mais ils finissent souvent par implanter solidement ces idées fausses dans l'esprit de bien des personnes de bonne foi. C'est pour détruire leur œuvre que vous vous proposez de travailler activement à la diffusion des véritables principes conservateurs, des saines idées qui ont résisté à l'épreuve du temps et des plus furieuses tempêtes.

Il faut commencer par reconnaître qu'il existe des principes immuables qu'aucune loi humaine ne doit violer. Ils sont vrais de toute éternité. Les institutions politiques et civiles qui en seraient la négation, seraient radicalement mauvaises et fausses.

Cela reconnu, je rentre dans le sujet de cet entretien. Je veux examiner avec vous ce que c'est que l'idée conservatrice dans l'ordre politique.

Il est de la plus haute importance de bien s'entendre sur la signification exacte de l'idée que nous défendons. Il faut éviter les équivoques, les fausses interprétations. Je veux dégager la question de la lutte des partis politiques. Faisons un instant abstraction de ces partis, de leur organisation, de leurs actes, de leur responsabilité respective au peuple, pour nous élever à la seule considé-